

[Texte]

interesting that people who seem to know so much about investment cannot grasp the fact that people are also something you invest in. Having a policy of starving your children today so you can save them tomorrow goes against everything we know about investment, in the broader sense of the term.

Is the enemy poverty? Everybody can have poverty as an enemy. This really simplifies matters but does not really get to the heart of the matter. Whatever is causing the poverty is the enemy, and we need to find out what the cause of the poverty is. It seems to me a rather strong case has been made that it is structural adjustment. But what is behind structural adjustment? Behind structural adjustment is an acceptance rooted in statements like "that is the way the world works", and "this is the way the market works". It is rooted in statements about people having to accept a lower standard of living because of the drop in commodity prices which reduces their per capita income to \$200 from \$600, as if this is like the weather. Nothing can be done about it without going into the roots of why commodity prices dropped. What Canada could have done about it in 1974 or at other times when there were schemes suggested for supporting commodity prices, all these sorts of things. . . We have two alternatives laid out for us by Mr. Massé: structural adjustment, in which, as we know, children die; and no structural adjustment, in which, according to Mr. Massé, more children die. For God's sake, is there not some way in which we can get beyond the way the world works and have a program where children do not bloody well die to satisfy the economic assumptions and doctrines of the international marketplace?

• 1215

The Chairman: Does anybody want to try to repond on behalf of the international marketplace?

Mr. Massé: Mr. Chairman, I can only agree with the ultimate objective. I have children too. I have lived in developing countries. My wife comes from one of them. I have come back to CIDA as a matter of choice because I like development. I guess my motives are as pure as those of anybody else. However, to use a sentence that you will not like, I have to work with what I have. I am a pragmatic man who has to deal with the policies I have there. I will not change the government, certainly not within the short term, and I will not change its policies as they have been given in government after government. I will not change the generosity of the commercial banks. I will not change the way in which international financiers think for now. I agree with you that there are a number of measures that could be done on a world scale that would considerably help the problems, in particular about commodity prices.

[Traduction]

fonctions que d'aligner sa pensée sur les politiques du gouvernement. Cependant, je suis toujours frappé par le fait que des gens qui connaissent tellement bien le domaine de l'investissement ne peuvent pas comprendre qu'on investit dans des arguments aussi. Une politique qui veut qu'on affame les enfants aujourd'hui afin de pouvoir les sauver demain va à l'encontre de tout ce que nous savons au sujet de l'investissement, dans l'acception la plus large du terme.

Est-ce la pauvreté qui est ennemie? La pauvreté est l'amie de tout le monde. Cela simplifie l'affaire mais ne nous permet pas de cerner le problème. Ce qui cause la pauvreté est l'ennemi. Il nous faut donc trouver la cause de la pauvreté. A mon avis, on a soutenu de façon convaincante que c'est l'ajustement structurel qui est la cause. Mais qu'est-ce qui sous-tend l'ajustement structurel? Une croyance que «le monde est comme ça», et «le marché est comme ça». Une croyance que les gens doivent accepter d'avoir un niveau de vie moins élevé en raison d'une baisse des prix des matières premières qui fait passer le revenu par habitant de 600\$ à 200\$. On ne peut pas remédier à ce problème sans comprendre pourquoi les prix des matières premières sont tombés. Il faut que nous nous demandions ce que le Canada aurait pu faire en 1974 ou à d'autres époques où on mettait de l'avant des idées pour soutenir les prix des matières premières. Et ainsi de suite. . . Il nous faut choisir entre les deux solutions énoncées par M. Massé: l'ajustement structurel qui, nous le savons, fait mourir des enfants; et pas d'ajustement structurel qui, selon M. Massé, fait mourir encore plus d'enfants. Mais bon Dieu, n'y a-t-il pas moyen d'aller au-delà du système international, et ne pouvons-nous pas mettre sur pied un programme d'aide aux enfants afin qu'ils ne meurent pas pour se conformer aux hypothèses et doctrines économiques du marché international?

Le président: Est-ce que quelqu'un veut répondre au nom du marché international?

M. Massé: Monsieur le président, je suis d'accord avec l'objectif que sous-tendent ces propos. J'ai moi-même des enfants. J'ai aussi vécu dans des pays en développement. Ma femme vient de l'un d'entre eux. Je suis revenu à l'ACDI par choix parce que le développement me tient beaucoup à coeur. Mes intentions sont aussi désintéressées que celles de quiconque. Toutefois, au risque d'utiliser une expression qui vous déplaît, je dois travailler avec les moyens du bord. Je suis un homme pratique qui doit tenir compte des politiques déjà en place. Ce n'est pas moi qui réussirais à changer le gouvernement, certainement pas à court terme, ni à altérer les grandes orientations adoptées par ses nombreux prédécesseurs. Je n'obtiendrai pas une plus grande générosité de la part des banques commerciales. Je ne pourrais pas non plus, pour le moment, changer la façon dont pensent les financiers internationaux. Je conviens cependant avec vous que certaines mesures pourraient être prises à l'échelle internationale pour atténuer considérablement les